

Courant d'ère Par Hervé Hamon

Constante macabre



Vous êtes au courant du dernier scandale ? Non, je ne veux pas parler des spots publicitaires tournés par l'épouse du mari de Carla Bruni pour Lancia. C'est nettement moins sexy. Mais ça pourrait, là aussi, rapporter gros.

Un petit malin, agile surfeur sur le web, a découvert un site américain baptisé ratemyprofessors.com, site énormément visité où les élèves notent leurs profs. Les critères sont fortement énoncés : l'intérêt des cours, leur clarté, le sens de l'équité et de l'autorité du maître, sa motivation, etc. Ainsi est né en France, parodie du modèle yankee, le site note2be.com, lequel répond mal ces jours-ci tant il est assailli.

Cris d'orfraie, aussitôt. Le monde à l'envers. À l'horreur de voir le juge jugé s'ajoute l'horreur de voir le juge jugé en public : les noms sont affichés, les établissements aussi. Hurlements de certains syndicats. Adresse au ministre. La crise des Balkans, à côté, est peu de chose.

Ils ont raison de s'indigner, les profs. Car il est vrai que sur internet, tous les règlements de compte sont possibles, toutes les délations, toutes les vengeances, toutes les calomnies. Mais est-ce bien ce qui motive leur ire ? Ne serait-ce pas l'idée que l'élève a le droit d'avoir un point de vue et - pourquoi pas ? - de l'émettre. J'observe que dans les pays dont les performances scolaires sont supérieures aux nôtres, les élèves, précisément, fournissent une appréciation des maîtres en fin d'année, sans que cela détériore les relations, loin de là. Et que ces appréciations, contrairement à ce qu'imaginent les enseignants français, sont indulgentes et équilibrées.

J'observe encore (et c'est une raison supplémentaire de se défier du nouveau site) que tous les travaux des chercheurs révèlent que le chiffre, l'attribution de points, est une méthode d'évaluation contestable, floue et paresseuse. On a ainsi démontré que les filles sont inconsciemment discriminées dans les disciplines scientifiques. Et la brillante équipe du professeur Antib, mathématicien, a mis en évidence une « constante macabre » : tout groupe d'élèves soumis à notation est automatiquement réparti en perdants et gagnants, la défaite des premiers assurant la victoire des seconds. Une machine à tuer.

Le crime de lèse-autorité est certainement pendable en cette saison de retour à l'ordre. Profitons-en pour réfléchir à la notation, qui n'est pas moins choquante.